

"Con la pata quebrada"

Diego Galán

Espagne, 2014, 82'

Titre français : *Retourne à tes fourneaux*

En espagnol, il s'agit d'une définition de la femme mariée « honnête » : la jambe cassée, et dans son foyer !

Le journal *Le Monde* présentait ce film comme « un demi-siècle de machisme à l'écran. »



Le réalisateur **Diego Galán** (né en 1946) est un grand cinéophile, il a été directeur, pendant 8 ans, du prestigieux Festival international de Saint-Sébastien. Il est critique cinématographique au journal *El País*.

Avant ce film, il avait déjà réalisé deux séries pour la chaîne publique Radio Télévision Espagnole (RTVE) :

Mémoires du cinéma espagnol (15 heures) et *Chers comiques* (23 heures) qui s'intéressait aux acteurs et actrices espagnols. C'est dire si Diego Galán est un cinéophile. Il signe avec ce documentaire un immense travail de visionnage, de sélection et de montage d'extraits de films allant du début du cinéma espagnol, pendant la 2^{de} République, jusqu'aux années de la Transition démocratique (après la mort de Franco), qui s'enchaînent dans un rythme accéléré. En tout pas d'interviews mais directement 180 extraits soulignés par une voix *off*.

Plusieurs de ses films appartiennent à sa collection personnelle ou à la Cinémathèque espagnole et enfin, pour 70 % d'entre eux, au producteur et actuel président de l'*Atlético* de Madrid, Enrique Cerezo. S'il y a un certain nombre de films d'Almodovar (réalisateur qui s'est interrogé sur la place de la femme dans la société), c'est aussi parce que la maison de production est *El Deseo*, celle du frère d'Almodovar, Agustin.



L'intention :

« J'ai toujours pensé que le cinéma raconte l'histoire de l'Espagne et je trouvais que le thème de la femme était idéal pour raconter l'histoire de notre pays car c'est la seule révolution victorieuse du XX^{ème} siècle. »

Ce documentaire ne se veut pas une histoire du cinéma espagnol (bien qu'il en montre l'esthétique au cours des différentes périodes) mais une vision satirique et ironique sur la société espagnole par le biais du rapport à la femme.

A travers tous ces extraits, on peut donc comprendre l'image et le statut de la femme sous la 2^{de} République, puis sous le régime franquiste (Franco aurait pu faire sienne la définition de la femme donnée par le titre) et enfin l'évolution plus récente dans l'Espagne démocratique.

Un véritable regard sociologique où le spectateur est acteur de cette réflexion sur la place de la femme dans toute société : Femme objet de désir, Femme dangereuse, outil du Démon, Femme à la recherche du prince charmant, Femme épouse, fidèle, soumise, réduite aux tâches ménagères...

A quand un documentaire français sur ce thème ?

